



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2016

Bonifacio – Longone

Opération préventive de diagnostic (2016)

Pascal Tramoni et Olivier Sivan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22734>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pascal Tramoni, Olivier Sivan, « Bonifacio – Longone » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 19 février 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22734>

Ce document a été généré automatiquement le 19 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bonifacio – Longone

Opération préventive de diagnostic (2016)

Pascal Tramoni et Olivier Sivan

- 1 Le diagnostic « Fontaines de Longone » situé sur le versant sud du vallon de Saint-Julien a été motivé par la réalisation d'un ensemble immobilier de 48 logements. Les parcelles concernées, d'une superficie de 2 172 m², sont localisées sur la rue Paul-Nicolai (RD58), au pied des hauts escarpements calcaires qui forment la retombée du plateau de Montiglione. Le terrain est occupé au nord par une parcelle de jardin bordée à l'est par une maison d'habitation, à l'ouest par l'ancienne caserne des pompiers de Bonifacio et au sud par la plate-forme technique de la station de pompage et de traitement des eaux de Bonifacio Sud (nomenclature officielle), ainsi que par le réservoir souterrain de Longone. Les sondages ont donc été répartis et disposés en fonction des contraintes existantes. Une installation artisanale du premier quart du xx^e s. a été mise au jour, constituée par l'angle d'un petit bâtiment dérasé (appenti ?) protégeant deux fosses allongées à fond plat destinées au stockage de la chaux. Ces vestiges sont probablement à mettre en relation avec la construction de l'hôtel dans lequel a été aménagé l'ancien hôpital de Bonifacio.
- 2 Les dépôts sédimentaires sont particulièrement dilatés compte tenu de la position de l'emprise, au pied des escarpements, formés ici par une alternance de bancs de calcarénites sableuses à gréseuses très sensibles à l'érosion. Ils délivrent par conséquent de très importantes quantités de matériau. La nappe phréatique est également très rapidement atteinte. On note la présence dans les sédiments historiques de vestiges organiques conservés. Les sondages n'ont pas permis de recouper les niveaux médiévaux anciens et antiques, probablement conservés sous plusieurs mètres de dépôts sédimentaires ennoyés.
- 3 L'emprise est limitrophe du site néolithique stratifié de plein air de Longone, fouillé de 1985 à 1988 par François de Lanfranchi. Plusieurs occupations ont été reconnues, en particulier du Néolithique ancien au Néolithique moyen 2. L'occupation mésolithique reste douteuse, en l'absence de mobilier clairement associé. Les niveaux anthropisés s'interstratifient au sein de dépôts non caractérisés mais dilatés sur plusieurs mètres d'épaisseur (Lanfranchi 1987, 1995). Les niveaux préhistoriques de Longone ont en effet

été considérés soit comme relevant de colluvions de bas de pente et donc en position secondaire, soit comme témoignant d'occupations en abri ou auvent de pied d'escarpement. L'extrémité nord du profil stratigraphique de référence implanté sur la coupe ouest de la fouille a été retrouvée. Elle a donné lieu à des observations ponctuelles qui permettent cependant de compléter la documentation du site. Il apparaît que les niveaux sont localisés sur le bord d'un cône de déjection, contre l'aile gauche d'un ravin qui entaille le rebord du plateau de Montiglione et non pas dans son axe. La stratigraphie montre une succession de couches sableuses entrecoupées par des effets de pédogénèse très évidents. Les occupations se situent aux interfaces des colluvions sableuses, sur d'anciens sols pédogénéisés. Les dépôts sableux sont homogènes, sans blocs calcaires, témoignant de phénomènes d'accrétion progressifs et continus, rythmés par des phases sans apport. Ces périodes d'interruption permettent à la pédogénèse de se développer, ce qui montre que le versant et le plateau sont déstabilisés par épisodes successifs, entre lesquels s'intercalent les occupations mésolithiques (probablement) puis néolithiques.

- 4 Ces occupations revêtent certainement un caractère singulier dont on remarquera au vu de la nature des structures et de la carence du mobilier associé, la répétitivité autant que la fugacité, sur un temps long. Il est tentant de mettre en relation ces installations avec les établissements contemporains identifiés sur le plateau de Montiglione, Varghjola (Néolithique moyen 2) et Campu Rumanillu (Néolithique ancien, Néolithique moyen 1). Les ravins qui incisent les escarpements verticaux de plusieurs dizaines de mètres de hauteur sont alors autant de chemins d'accès aux sources de Longone et surtout à la ria de Saint-Julien pour laquelle il serait du plus haut intérêt de pouvoir reconstituer l'évolution écologique et géomorphologique.

INDEX

Année de l'opération : 2016

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWAQ0RiXh6>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

PASCAL TRAMONI

Inrap

OLIVIER SIVAN

Inrap